

sommaire

Alain GIVORS
Editorial
p. 262

Patrick LANGBOUR, Jean GÉRARD, Daniel GUIBAL et Kaoutar MAHLANI
Caractérisation technologique et valorisation en bois d'œuvre du pin d'Alep
de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
p. 263

Lamia HAMROUNI, Mohsen HANANA, Gader GHAZI, Rafik AINI et Mohamed Larbi KHOUJA
Essais de multiplication du pin d'Alep (*Pinus halepensis* Mill.)
p. 271

Nadine RIBET
Enjeux de connaissance et de reconnaissance des compétences techniques
du brûlage à *feu courant*
p. 277

Benali MTARJI et Jean-Noël MARIEN
Bouturage du chêne-liège (*Quercus suber* L.) en forêt de la Maâmora (Maroc)
Comportement comparatif des clones et des semis en pépinière et en plantation
p. 291

Bakhiyi BELGHAZI, Mohamed BADOUZI, Tarik BELGHAZI et Sana MOUJJANI
Semis et plantations dans la forêt de chêne-liège de la Maâmora (Maroc)
p. 301

Louis JAMIN et Nicolas LUIGI
Gestion des forêts feuillues en contexte méditerranéen : exemples de gestion
irrégularisante, continue, multifonctionnelle et proche de la nature dans l'Aude
p. 315

Christian PETTY et Bruno GALLION
La réserve privée du Ranquas : tout faire pour retrouver
la « plus grande biodiversité » d'une forêt méditerranéenne
p. 325

Kiosque
p. 335

éditorial

Eloge des idées insensées

Dans un rapport¹ de 2003 commandé par le ministère de la Défense des Etats-Unis, Peter Schatz et Doug Randall, imaginent un scénario, sur des bases scientifiques incontestées, qui va à l'encontre des prévisions actuelles.

Ils notent qu'à partir d'un certain seuil de température, les dérèglements climatiques pourraient être importants, comme ils l'ont été il y a 8 200 ans et 12 700 ans, et avoir comme conséquence une chute brutale des températures moyennes, 3,3° C en Europe, 2,75° C au dessus de l'Asie et de l'Amérique du Nord et une augmentation d'un peu plus de 2° C sur l'Australie, l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Que ce soit ce scénario, ou les hypothèses actuelles du GIEC², on a du mal à s'imaginer les conséquences que cela aurait (aura ?) sur les productions agricoles, les migrations de populations avec les conflits inhérents, et bien entendu en ce qui nous concerne, sur la forêt.

Dans les scénarios retenus par le GIEC, pas de toundra en méditerranée ; le paysage français à l'horizon de 2100 serait dans le meilleur des cas, du type ibérique, et dans le pire, du type Afrique du Nord, voire subsaharien. Notons toutefois que le GIEC n'exclut pas l'hypothèse retenue dans le rapport du Pentagone, mais ne croit pas à une évolution brutale.

Nous voilà donc, nous, forestiers, qui travaillons sur des échéances de 50, 100, 150 ans ou plus, dans une situation de prévention des risques relativement complexe !

Face aux risques météorologiques (neige lourde, tempête), climatiques (augmentation des températures estivales, diminution et/ou déplacement des précipitations), biotiques (recrudescence des parasites de faiblesse), nous devons mettre en œuvre des itinéraires adaptatifs et préventifs. Mais qui a raison ? Le Pentagone, le scénario A2, le scénario B2 du GIEC ?

Christian Barthod³, dans une communication au Groupe d'histoire des forêts françaises, met, entre autres, en exergue le clivage entre les « anticipateurs volontaristes » et « les observateurs attentistes ». Et nous voyons bien aujourd'hui les conséquences que peuvent avoir les décisions politiques, selon que seront écoutés les premiers ou les seconds.

N'y aurait-il pas une voie pour des « observateurs volontaristes » ?

Les réponses que l'on pressent aujourd'hui relèvent soit d'un modèle agronomique (substitution d'essences par anticipation car on pense – on est sûr – qu'elles seront mieux adaptées aux conditions pressenties ou redoutées), soit d'un modèle écosystémique adaptatif (accompagnement des dynamiques naturelles permettant la sélection et l'adaptation interspécifique et intraspécifique). Ce qui n'interdit évidemment pas des expérimentations et/ou des opérations d'enrichissement.

Dans le tome XXXII, numéro 2, de juin 2011 de *Forêt Méditerranéenne*, comme dans la plupart des publications sur le sujet, les scientifiques mettent l'accent sur les incertitudes nombreuses et les difficultés à faire des projections. Sachons écouter ces scientifiques et ne pas décréter que demain il fera chaud ou qu'il fera froid...

Alain GIVORS
Président de Pro Silva France

1 - http://www.alertes-meteo.com/vague_de_froid/rapportpentagone_climat-2

2 - Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
<http://www.un.org/french/climatechange/ipcc.shtml>

3 - Changements climatiques et modification forestière
(29 janvier 2011)
Christian Barthod
Ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts
Ministère de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement
CGEDD, Tour Pascal B,
92055 La Défense Cedex
courriel : christian.barthod@developpement-durable.gouv.fr